

LE NOUVEAU LYON

JOURNAL DES INTÉRÊTS COMMERCIAUX, INDUSTRIELS, AGRICOLES, SCIENTIFIQUES ET ARTISTIQUES DE LA VALLÉE DU RHONE ET DE LA LOIRE

RÉPUBLICAIN INDÉPENDANT

5 Cent. le Numéro

DES HAÏNES LE TEMPS EST PASSÉ

5 Cent. le Numéro

ABONNEMENTS :

LYON, RHÔNE, LOIRE, SAÛNE-ET-LOIRE, AIN, ISÈRE...
AUTRES DÉPARTEMENTS, CORSE ET ALGÈRE...
Les abonnements partent des 1^{er} et 16 du mois. Joindre 50 c. à tout changement d'adresse.
Les manuscrits, insérés ou non, ne sont pas rendus.

PREMIÈRE ANNÉE — N° 60

LUNDI 24 Septembre 1894 — Saint Andoche

— DEMAIN SAINT FIRMIN —

ADMINISTRATION, de 9 h. à 6 h. Place des Terreaux, 7
RÉDACTION, de 3 heures à minuit.
ANNONCES COMMERCIALES, la ligne. 0.60 | RÉCLAMES, la ligne. 1.50
Prix divers pour les annonces démocratiques et débats.

BULLETIN DU JOUR

Election sénatoriale

Voici les résultats de l'élection qui a eu lieu dimanche dans la Charente-Inférieure. Inscrits, 1.014. — Votants, 998.

On obtint :
MM. Barbedette, républicain. 523 voix. Elu
Amiral Dupont..... 324 —
Reyevalland..... 147 —
Voix diverses..... 2 —
Il s'agissait de remplacer le docteur Moyet, républicain, décédé.

Les conseils d'arrondissement

Lundi 24 septembre, les conseils d'arrondissement se réuniront dans toute la France, pour tenir la seconde partie de leur session. La première partie avait été tenue du 16 au 31 juillet dernier.

On sait, en effet, que ces conseils se réunissent toujours avant et après les conseils généraux aux décisions desquelles les leurs sont subordonnés en ce qui concerne la répartition de l'impôt direct.

Disons à ce propos que les conseils d'arrondissement seront renouvelés par moitié, l'année prochaine, en même temps que les conseils généraux. Le renouvellement se fera en juillet 1895. Aussi ces assemblées tiendront-elles une session à Paques avec leur composition actuelle.

L'affaire de Cempuis

On annonce que le conflit entre l'administration préfectorale de la Seine et le conseil général paraît devoir prendre à bref délai un caractère aigu.

Le secrétaire général de la préfecture de la Seine a, en effet, invité par lettre M. Robin à quitter définitivement l'orphelinat de Cempuis, qu'il continuait d'habiter malgré l'arrêt de révocation.

M. Robin a prévenu aussitôt M. Roussel, le président de la commission de surveillance, qui lui aurait écrit de rester.

Le Remède contre le Croup

Le total des souscriptions pour la diffusion du vaccin du croup à l'Institut Pasteur s'élève à 33,366 francs pour deux journées. Il y a dans ces envois une somme très importante qu'il nous faut signaler, car elle sera d'un grand secours pour l'Institut Pasteur. M. le baron Edmond de Rothschild a donné, lui seul, 20,000 francs pour la diffusion du vaccin.

Les relations Franco-Suisses

Un journal suisse ayant relevé la phrase de discours de M. Numa Droz à Mâcon, disant que la Suisse n'avait pas fait son devoir en ne se joignant pas à l'Allemagne, le président de la commission de surveillance de la convention de 1892, mais d'étudier la question depuis le commencement, en tenant compte des expériences faites ces deux dernières années. De cette façon, on aurait plus de chance de s'entendre.

La classe 1892

On sait qu'une fraction seulement de la classe 1892 sera renvoyée le 8 novembre prochain. Pour fixer ce contingent, les commandants de recrutement divisent par trois le chiffre des hommes qui auraient figuré dans une deuxième portion. Le quotient obtenu représentera le nombre des militaires de chaque subdivision à renvoyer en novembre.

Ce nombre sera ensuite réparti proportionnellement entre tous les cantons et comprendra les hommes ayant obtenu au tirage au sort les numéros les plus élevés.

Hommage à nos marins et soldats

Le maire de Cherbourg a demandé ces temps derniers, par l'intermédiaire du préfet maritime de ce port de guerre, l'envoi par le ministère de la marine de 1,075 kilogrammes de vieux bronze, pour décorer une colonne de granit que la municipalité se propose d'ériger en l'honneur des marins et soldats qui ont péri dans les expéditions lointaines.

M. Félix Faure ayant transmis, avec avis favorable, cette demande au président de la République, Cherbourg vient d'obtenir cette faveur et, avant peu, ce monument pourra être édifié.

Le capitaine de vaisseau Bory

Il est question du capitaine de vaisseau Bory, pour une mission spéciale à Madagascar.

Ce marin, dont les qualités furent très appréciées lors des récents événements de Siam, aurait paru tout désigné à l'amiral Humann, son ancien chef, pour mener à bien d'éventuelles opérations combinées contre Fort-Dauphin et la baie de St-Augustin, dans le sud de Madagascar.

Le commandant Bory partirait pour l'Océan indien, avec deux ou trois des bâtiments entrés ces jours-ci en armement.

Cyclones

M. Delcassé, ministre des colonies, a reçu du gouverneur de la Guadeloupe le télégramme suivant :
La Basse-Terre, 24 septembre. — Le cyclone a été signalé entre Saint-Domingue et la Guadeloupe. Ici, nous avons eu une tempête seulement.

Le paquebot *Amérique*, de la Compagnie des Messageries, s'est échoué hors des passes de la Pointe-à-Pitre.

Les communications télégraphiques avec la plupart des communes sont interrompues. Quelques bateaux de pêche ont fait naufrage; deux morts ont été signalés. Les dégâts assez considérables ont eu lieu dans la baie de Marie-Galante.

Je me rends à la Pointe-à-Pitre et vais essayer de gagner cette île avec les premiers secours.

On a maintenant des détails complets sur les ravages occasionnés par le cyclone qui s'est abattu sur les Etats de l'Ouest l'avant-dernière nuit.

La partie nord de l'Iowa et le sud de Minnesota ont été particulièrement atteints. Un grand nombre de maisons ont été complètement détruites.

À Emmetsburg, dans l'Iowa, il y a eu plusieurs personnes tuées; dans la ville de Leroy, (Etat de Minnesota), il y en a eu trois et un grand nombre de blessés. Plusieurs personnes dans les villages voisins doivent être sous les décombres, tandis que d'autres sont grièvement blessés par les débris des constructions entraînées de toutes parts par le cyclone.

Dans le village de Cylinder, dans l'Iowa, plusieurs personnes ont été blessées.

A Madagascar

Le gouvernement hova a expédié d'Ambohimanga, aux gouvernements des côtes, des ordres et des plans de défense en vue d'éventuelles attaques; et on se prépare à recevoir très prochainement de nouvelles armes perfectionnées commandées à Londres. On parle même de dynamite. Le sieur Shervinton, qui s'intitule ici colonel, a dû, en effet, arriver au commencement du mois de juillet dernier en Angleterre. Il y préside à l'expédition des fusils. Au moyen d'espèces sonnantes et trébuchantes provenant du récent emprunt forcé, il doit rassurer et mettre à l'abri de tout risque les fabricants alarmés par les déclarations du gouvernement français et les mesures de surveillance de notre division navale de l'Océan Indien.

Craignant l'occupation de Fort-Dauphin par les Français, le gouvernement hova envoie de force tous les hommes disponibles à Tamatave et les dirige sur Fort-Dauphin.

Les porteurs qui font le trajet entre Tananarive et Tamatave ont pris la fuite, pour éviter l'enlèvement. Le commerce est suspendu et tous les transports sont arrêtés.

Contre la Triple

On annonce la formation à Milan d'une Ligue populaire dirigée contre le renouvellement de la Triple-Alliance.

Ce renouvellement, comme on sait, doit avoir lieu dans deux ans.

D'ici là, les promoteurs de la Ligue se flattent de créer en Italie, par la parole et par la plume, un courant d'opinion assez fort pour ramener le pays à une politique plus conforme à ses traditions et à ses intérêts.

La Ligue nouvelle a pour chef le député Imbriani.

Une affaire de haute trahison

Une dépêche de Rome annonce qu'une instruction est ouverte contre deux fonctionnaires du ministère de la guerre accusés du crime de haute trahison, pour avoir vendu des documents du plan de mobilisation à un étranger.

Cet étranger serait un représentant d'une maison de commerce de Zurich, M. Gagliani, auquel les deux fonctionnaires subalternes dont il s'agit firent des offres pour la vente de documents intéressant la France.

M. Gagliani écouta les propositions, puis il se rendit auprès du colonel Dascio, qui fit arrêter les coupables.

On croit que les deux individus, qui ne pouvaient connaître rien de bien important, avaient voulu extorquer de l'argent à M. Gagliani.

Le Concordat Erythréen

Les difficultés survenues entre la Propagande et la Consulta au sujet de la préfecture apostolique d'Erythrée sont assez graves. Non seulement le Saint-Siège limite aux seules terres actuellement occupées par les Italiens le pouvoir du prélat apostolique, mais encore il tient à affirmer le caractère tout provisoire de l'arrangement en donnant un caractère diplomatique au prélat.

Le gouvernement italien proteste contre ces restrictions.

Les Italiens en Algérie

Cinq indigènes parlaient de Soukhras, lorsque, à quelques kilomètres de la ville, des malfaiteurs masqués les assaillirent, les sommant de leur donner de l'argent. Les indigènes n'ayant pu donner que trois francs, les bandits firent feu sur eux. L'un d'eux fut tué, trois autres blessés assez grièvement.

Les malfaiteurs sont des sujets italiens. Dix arrestations ont été opérées.

Au Brésil

L'amiral Saldanha da Gama, interviewé, a déclaré vouloir garder l'expectative; mais il se montre favorable au docteur Prudente Moraes, le futur président de la République du Brésil.

L'empereur d'Autriche en Grèce

L'empereur d'Autriche fera vers la fin du mois prochain une visite au roi Georges, à Athènes.

Ce voyage aura un caractère imposant, l'empereur François-Joseph devant être accompagné d'une forte escadre qui s'arrêtera à Corfou, d'où, après un court séjour, elle arrivera au Pirée avec l'impératrice. Une brillante réception leur sera faite à Athènes.

Une grève à Liverpool

Sur 70,000 mineurs, il n'y en a eu que 4000 qui ont repris le travail. Un contingent de police de Liverpool est arrivé pour maintenir l'ordre.

Le duc d'Aoste

Le duc d'Aoste venant de Londres est arrivé samedi soir à Paris qu'il n'a fait que traverser. Il est reparti hier soir à 8 h. 26, par la gare de Lyon, se rendant en Italie.

Un naufrage

Le vapeur allemand *Centaure* qui partait samedi d'Anvers pour Valparaiso est venu en collision à la hauteur de la Perle au bas de la rivière avec la golette *Islandeas*, capitaine Grayser, allant d'Exeter à Anvers avec un chargement de terre à porcelaine.

L'*Islandeas*, coupé en deux, a coulé presque immédiatement. Au moment de l'échouage, le pilote et deux hommes de l'équipage se sont sauvés en se cramponnant à la chaîne de l'ancre et au bastingage du *Centaure*.

Le capitaine Growser avec quatre matelots sont tombés à l'eau.

Le *Centaure* a stoppé immédiatement et a mis à la mer des canots de sauvetage.

Le capitaine Growser, le douanier et trois matelots ont été recueillis par une embarcation de plaisance montée par quelques jeunes gens de la ville qui revenaient d'une excursion à Lillo.

Un des naufragés, âgé de 18 ans, a péri dans les flots.

PREMIER COUP DE PIOCHE

Lamartine a écrit *in extenso* de sa main le texte, destiné aux journaux, dumagnifique discours qu'il prononça dans ce mémorable banquet des Girondins qui devait ouvrir la campagne réformatrice et faire éclater la Révolution de février. J'ai la bonne fortune de posséder ce précieux document original.

Hier, au retour de l'inoubliable manifestation franco-suisse, dont Mâcon et ses environs viennent d'être le théâtre, comme je me reposais en classant mes papiers, le hasard fit tomber sous ma main le manuscrit et, tout en le relisant, je ne pouvais m'empêcher de songer que Mâcon a parfois des inspirations singulièrement heureuses.

C'est Mâcon qui, en 1848, a l'idée d'offrir un banquet à l'auteur des Girondins.

C'est là qu'éclate l'étincelle qui met le feu aux poudres et décide du sort de la monarchie de Juillet.

C'est à Mâcon qu'en 1849 se produit ce fait sans précédent, de populations appartenant à deux pays voisins, qui confient à ses représentants, autorisés entre tous — mais en dehors de tout mandat officiel — le soin de débattre contradictoirement leurs intérêts et d'exprimer énergiquement leurs vœux et leur espoir communs.

Sera-ce, comme alors, l'étincelle qui embrase ?

Si oui, que les protectionnistes se hâtent de faire la part du feu.

Sera-ce simplement, comme le dit sans trop le croire elle-même, la *République française* « un joli coup d'épée dans l'eau ? »

J'ai de la peine à me le persuader. Pendant quatre jours, les représentants du Mâconnais et du Beaujolais ont été leurs hôtes de la plus admirable façon, ils ont échangé avec les délégués des vingt-deux cantons de la Suisse, au milieu des souvenirs évoqués et des promesses renouvelées, les témoignages les plus significatifs de la plus cordiale et de la plus franche sympathie.

Tout ce qui est poigné de mains peut contenir d'engagements, d'espérances, d'effusions réciproques, chaque être l'a exprimé. Un grand et solennel débat s'est ouvert loyalement entre les deux pays et il s'y est manifesté clairement la même préoccupation d'un accord nécessaire et de part et d'autre, la même volonté de l'obtenir.

« Coup d'épée » est bientôt dit. J'ai la conviction que c'est au contraire dans le système cher à M. Méline un vigoureux coup de pioche qui aura fait brèche. Je suppose même que pour sauver le double tarif, les protectionnistes feraient peut-être sagement de provoquer eux-mêmes la reprise des négociations avec nos voisins et de trouver bien vite à la question franco-suisse une solution ou tout au moins pour les deux nations, un *modus vivendi* acceptable tant au point de vue des zones franches qu'au point de vue des tarifs de douane.

Une intransigence maladroite pourrait bien tout gâter.

Ce ne serait pas d'ailleurs pour nous déplaire que la question du tarif suisse devint pour la doctrine funeste du protectionnisme ce qu'est à un mauvais arbre le ver rongeur qui doit le tuer.

En tout cas, c'est à Mâcon, c'est à la courageuse et intelligente initiative de sa municipalité, à la ferme action de la Chambre de commerce, que l'idée qui m'était venue de ce meeting international agrémente de fêtes nautiques et de concours de tir a dû son éclatante réalisation.

Et qu'on ne dise pas que cette initiative est un acte d'humilité de notre part à l'égard du petit peuple voisin. La vérité, c'est que la grande République Française, consciente de sa puissance a prouvé, par là, une fois de plus, qu'elle était la nation généreuse par excellence et que la politique de l'égoïsme national pensait avoir chez nous un jour de crédit, mais qu'elle était sans lendemain.

J'ai entendu dire souvent aussi qu'en montrant un tel désir d'accord nous nous désarmions vis-à-vis de la Suisse comme si nous étions prêts à traiter à tout prix.

Est-ce que chacun ne sait pas — et le gouvernement de Berne mieux que personne — que si, à raison d'exigences excessives et déraisonnables, la guerre économique s'accroît entre les deux pays, la France pourrait encore, à son corps défendant, sans doute, chercher dans l'application

de tarifs différentiels, une arme de défense redoutable.

Mais pour éloigner jusqu'à la pensée qu'on en puisse venir à des pareilles et aussi lamentables extrémités, n'est-ce donc rien, chez deux peuples libres, que l'esprit de justice ?

Ne serait-ce donc rien pour la France républicaine que le spectacle qui lui serait donné de la vieille République Helvétique, dont nous n'aurions pas su garder les sympathies, se jetant définitivement dans les bras grands ouverts de la Triple ?

Avons-nous donc trop d'amis en Europe ? Et ne serait-ce pas pour la Suisse elle-même, pour cette vaillante et fière démocratie une cruelle déception d'abord et une douloureuse nécessité ensuite que d'en être réduite à chercher ses nouvelles amitiés en Allemagne ?

Cela ne peut pas être et l'état actuel ne peut pas se prolonger. C'est d'accord avec l'intérêt, le sentiment du plus pur patriotisme, c'est la raison politique, c'est la raison même qui le veut !

Mâcon l'a compris. C'est son honneur ! Et de l'autre côté du Jura, à côté de MM. Chavrière, Tissot, Rieter-Rodmer, Hubert, Jules Mosel, Secrétan, ce sont MM. Numa Droz et Favon qui se sont fait au milieu de nous les interprètes éloquentes des mêmes aspirations et des mêmes espérances.

M. Numa Droz a parlé avec un talent consommé dans un langage d'une correction et d'une mesure parfaites, en homme d'affaires et en homme d'Etat, chez lequel les préoccupations d'intérêts n'excluent pas cependant les hautes pensées et les nobles desseins. Quant au conseiller général Favon, qui n'avait pas comme son éminent concitoyen un rôle quasi officiel, et qui n'était pas assombri par cela même au souci de parler, sans s'en départir, la langue des diplomates, avec quel enthousiasme nous l'avons applaudi ! Quelle élévation de vues ! Quel charme poétique dans l'expression ! Quelles magnificences envolées d'éloquence ! Quelle sincérité vraie, quelle émotion et comme on sent bien, dans ce grand cœur, l'ardente religion du beau et du juste, la généreuse passion de la liberté et de la patrie !

Où l'œuvre accomplie à Mâcon est d'un excellent exemple. Heureuse ou inutile, elle honore ceux qui l'ont entreprise.

Je sais bien que M. Méline et ses corrégionnaires en économique politique ne se lassent pas d'affirmer que si nos exportations en Suisse ont baissé de 68 pour 100, c'est tout à notre avantage puisque nous avons le bonheur d'être protégés. Il ne lui sera pas difficile de nous prouver en même temps, que si nous ne vendons plus nos vins en Suisse, ni ailleurs, c'est tout bénéfice et richesse, puisque nous n'aurons jamais eu dans nos caves tant de vin d'aussi bonne qualité à la fois : sans compter que la pire des nécessités serait pour nous l'obligation de la boire : ce qui ne peut sembler aux Suisses qui l'ont goûté, comme à nous-mêmes, qu'une éventualité absolument réjouissante.

Quant à l'intérêt politique que nous pourrions avoir à garder avec la Suisse nos relations cordiales d'autrefois, il est évident que M. Méline s'en soucie comme un poisson d'une pomme. Je vous demande un peu quelle nécessité il y aurait à garder l'amitié de la petite République Helvétique, quand nous serons brouillés avec tout le monde et antonnés derrière la muraille de Chine du tarif minimum ?

La majorité de la Chambre et du Sénat se contentera-t-elle indéfiniment de pareilles raisons et au fur et à mesure que s'affaîssera la richesse publique de notre pays, n'ouvrirent-elle pas davantage les yeux à l'évidence ? Mâcon, au nom d'une grande région, vient d'élever la voix assez haut pour être entendue. C'est le premier coup de pioche. Demain ce sera le tour d'une autre ville et d'un autre point du pays. L'exemple sera contagieux.

Les promesses du protectionnisme ont abouti aux déceptions. Après les déceptions, gare les colères !

F. Dubief, député.

L'AMIRAL GERVAIS

Nous avons annoncé que le vice-amiral Gervais abandonne le poste de chef d'état-major général pour prendre le commandement de l'escadre de réserve de la Méditerranée.

Voilà sept ans que l'amiral Gervais a occupé pour la première fois le poste considérable dont il vient d'être relevé.

A part son séjour de deux années à la tête de l'escadre du Nord, de février 1890 à février 1892, il a conduit pendant cinq ans toutes les affaires de la marine, tandis qu'il voyait défiler tour à tour, dans le cabinet voisin du sien, les ministres Aube, Barbey, Krantz, Jaurès, Krantz et Barbey (pour la deuxième fois), Cavaignac, Burdeau, Rieuvier, Lefèvre et Félix Faure.

Son œuvre est considérable. Travailleur infatigable, arrivant à son bureau avant huit heures du matin, il en partait à midi et demie pour aller déjeuner rapidement dans un restaurant voisin de la Madeleine et de la rue Royale, puis il revenait en toute hâte se remettre à la besogne jusqu'à sept heures et demie, et bien souvent le soir, après son dîner, il faisait encore devant sa table de travail une séance qui se prolongeait fort tard dans la nuit. Aucune question à traiter n'était négligée par lui.

Il voulait tout voir et tout étudier, et ne s'épargnait nulle peine pour examiner à fond les dossiers qui, chaque jour, s'accumulaient devant lui. Connaissant bien la marine moderne, dont le machinisme complété à l'excès a rebuté plus d'un marin de sa génération, il pouvait discuter les points techniques avec des spécialistes et l'on doit faire de lui cet éloge mérité, qu'il avait autant de science que de conscience.

Il voulait tout voir et tout étudier, et ne s'épargnait nulle peine pour examiner à fond les dossiers qui, chaque jour, s'accumulaient devant lui. Connaissant bien la marine moderne, dont le machinisme complété à l'excès a rebuté plus d'un marin de sa génération, il pouvait discuter les points techniques avec des spécialistes et l'on doit faire de lui cet éloge mérité, qu'il avait autant de science que de conscience.

Il voulait tout voir et tout étudier, et ne s'épargnait nulle peine pour examiner à fond les dossiers qui, chaque jour, s'accumulaient devant lui. Connaissant bien la marine moderne, dont le machinisme complété à l'excès a rebuté plus d'un marin de sa génération, il pouvait discuter les points techniques avec des spécialistes et l'on doit faire de lui cet éloge mérité, qu'il avait autant de science que de conscience.

Il voulait tout voir et tout étudier, et ne s'épargnait nulle peine pour examiner à fond les dossiers qui, chaque jour, s'accumulaient devant lui. Connaissant bien la marine moderne, dont le machinisme complété à l'excès a rebuté plus d'un marin de sa génération, il pouvait discuter les points techniques avec des spécialistes et l'on doit faire de lui cet éloge mérité, qu'il avait autant de science que de conscience.

Il voulait tout voir et tout étudier, et ne s'épargnait nulle peine pour examiner à fond les dossiers qui, chaque jour, s'accumulaient devant lui. Connaissant bien la marine moderne, dont le machinisme complété à l'excès a rebuté plus d'un marin de sa génération, il pouvait discuter les points techniques avec des spécialistes et l'on doit faire de lui cet éloge mérité, qu'il avait autant de science que de conscience.

Il voulait tout voir et tout étudier, et ne s'épargnait nulle peine pour examiner à fond les dossiers qui, chaque jour, s'accumulaient devant lui. Connaissant bien la marine moderne, dont le machinisme complété à l'excès a rebuté plus d'un marin de sa génération, il pouvait discuter les points techniques avec des spécialistes et l'on doit faire de lui cet éloge mérité, qu'il avait autant de science que de conscience.

Il voulait tout voir et tout étudier, et ne s'épargnait nulle peine pour examiner à fond les dossiers qui, chaque jour, s'accumulaient devant lui. Connaissant bien la marine moderne, dont le machinisme complété à l'excès a rebuté plus d'un marin de sa génération, il pouvait discuter les points techniques avec des spécialistes et l'on doit faire de lui cet éloge mérité, qu'il avait autant de science que de conscience.

Il voulait tout voir et tout étudier, et ne s'épargnait nulle peine pour examiner à fond les dossiers qui, chaque jour, s'accumulaient devant lui. Connaissant bien la marine moderne, dont le machinisme complété à l'excès a rebuté plus d'un marin de sa génération, il pouvait discuter les points techniques avec des spécialistes et l'on doit faire de lui cet éloge mérité, qu'il avait autant de science que de conscience.

Il voulait tout voir et tout étudier, et ne s'épargnait nulle peine pour examiner à fond les dossiers qui, chaque jour, s'accumulaient devant lui. Connaissant bien la marine moderne, dont le machinisme complété à l'excès a rebuté plus d'un marin de sa génération, il pouvait discuter les points techniques avec des spécialistes et l'on doit faire de lui cet éloge mérité, qu'il avait autant de science que de conscience.

Il voulait tout voir et tout étudier, et ne s'épargnait nulle peine pour examiner à fond les dossiers qui, chaque jour, s'accumulaient devant lui. Connaissant bien la marine moderne, dont le machinisme complété à l'excès a rebuté plus d'un marin de sa génération, il pouvait discuter les points techniques avec des spécialistes et l'on doit faire de lui cet éloge mérité, qu'il avait autant de science que de conscience.

Il voulait tout voir et tout étudier, et ne s'épargnait nulle peine pour examiner à fond les dossiers qui, chaque jour, s'accumulaient devant lui. Connaissant bien la marine moderne, dont le machinisme complété à l'excès a rebuté plus d'un marin de sa génération, il pouvait discuter les points techniques avec des spécialistes et l'on doit faire de lui cet éloge mérité, qu'il avait autant de science que de conscience.

Il voulait tout voir et tout étudier, et ne s'épargnait nulle peine pour examiner à fond les dossiers qui, chaque jour, s'accumulaient devant lui. Connaissant bien la marine moderne, dont le machinisme complété à l'excès a rebuté plus d'un marin de sa génération, il pouvait discuter les points techniques avec des spécialistes et l'on doit faire de lui cet éloge mérité, qu'il avait autant de science que de conscience.

Il voulait tout voir et tout étudier, et ne s'épargnait nulle peine pour examiner à fond les dossiers qui, chaque jour, s'accumulaient devant lui. Connaissant bien la marine moderne, dont le machinisme complété à l'excès a rebuté plus d'un marin de sa génération, il pouvait discuter les points techniques avec des spécialistes et l'on doit faire de lui cet éloge mérité, qu'il avait autant de science que de conscience.

Il voulait tout voir et tout étudier, et ne s'épargnait nulle peine pour examiner à fond les dossiers qui, chaque jour, s'accumulaient devant lui. Connaissant bien la marine moderne, dont le machinisme complété à l'excès a rebuté plus d'un marin de sa génération, il pouvait discuter les points techniques avec des spécialistes et l'on doit faire de lui cet éloge mérité, qu'il avait autant de science que de conscience.

Il voulait tout voir et tout étudier, et ne s'épargnait nulle peine pour examiner à fond les dossiers qui, chaque jour, s'accumulaient devant lui. Connaissant bien la marine moderne, dont le machinisme complété à l'excès a rebuté plus d'un marin de sa génération, il pouvait discuter les points techniques avec des spécialistes et l'on doit faire de lui cet éloge mérité, qu'il avait autant de science que de conscience.

Il voulait tout voir et tout étudier, et ne s'épargnait nulle peine pour examiner à fond les dossiers qui, chaque jour, s'accumulaient devant lui. Connaissant bien la marine moderne, dont le machinisme complété à l'excès a rebuté plus d'un marin de sa génération, il pouvait discuter les points techniques avec des spécialistes et l'on doit faire de lui cet éloge mérité, qu'il avait autant de science que de conscience.

Il voulait tout voir et tout étudier, et ne s'épargnait nulle peine pour examiner à fond les dossiers qui, chaque jour, s'accumulaient devant lui. Connaissant bien la marine moderne, dont le machinisme complété à l'excès a rebuté plus d'un marin de sa génération, il pouvait discuter les points techniques avec des spécialistes et l'on doit faire de lui cet éloge mérité, qu'il avait autant de science que de conscience.

Il voulait tout voir et tout étudier, et ne s'épargnait nulle peine pour examiner à fond les dossiers qui, chaque jour, s'accumulaient devant lui. Connaissant bien la marine moderne, dont le machinisme complété à l'excès a rebuté plus d'un marin de sa génération, il pouvait discuter les points techniques avec des spécialistes et l'on doit faire de lui cet éloge mérité, qu'il avait autant de science que de conscience.

Il voulait tout voir et tout étudier, et ne s'épargnait nulle peine pour examiner à fond les dossiers qui, chaque jour, s'accumulaient devant lui. Connaissant bien la marine moderne, dont le machinisme complété à l'excès a rebuté plus d'un marin de sa génération, il pouvait discuter les points techniques avec des spécialistes et l'on doit faire de lui cet éloge mérité, qu'il avait autant de science que de conscience.

Il voulait tout voir et tout étudier, et ne s'épargnait nulle peine pour examiner à fond les dossiers qui, chaque jour, s'accumulaient devant lui. Connaissant bien la marine moderne, dont le machinisme complété à l'excès a rebuté plus d'un marin de sa génération, il pouvait discuter les points techniques avec des spécialistes et l'on doit faire de lui cet éloge mérité, qu'il avait autant de science que de conscience.

Il voulait tout voir et tout étudier, et ne s'épargnait nulle peine pour examiner à fond les dossiers qui, chaque jour, s'accumulaient devant lui. Connaissant bien la marine moderne, dont le machinisme complété à l'excès a rebuté plus d'un marin de sa génération, il pouvait discuter les points techniques avec des spécialistes et l'on doit faire de lui cet éloge mérité, qu'il avait autant de science que de conscience.

Il voulait tout voir et tout étudier, et ne s'épargnait nulle peine pour examiner à fond les dossiers qui, chaque jour, s'accumulaient devant lui. Connaissant bien la marine moderne, dont le machinisme complété à l'excès a rebuté plus d'un marin de sa génération, il pouvait discuter les points techniques avec des spécialistes et l'on doit faire de lui cet éloge mérité, qu'il avait autant de science que de conscience.

Il voulait tout voir et tout étudier, et ne s'épargnait nulle peine pour examiner à fond les dossiers qui, chaque jour, s'accumulaient devant lui. Connaissant bien la marine moderne, dont le machinisme complété à l'excès a rebuté plus d'un marin de sa génération, il pouvait discuter les points techniques avec des spécialistes et l'on doit faire de lui cet éloge mérité, qu'il avait autant de science que de conscience.

Il voulait tout voir et tout étudier, et ne s'épargnait nulle peine pour examiner à fond les dossiers qui, chaque jour, s'accumulaient devant lui. Connaissant bien la marine moderne, dont le machinisme complété à l'excès a rebuté plus d'un marin de sa génération, il pouvait discuter les points techniques avec des spécialistes et l'on doit faire de lui cet éloge mérité, qu'il avait autant de science que de conscience.

Il voulait tout voir et tout étudier, et ne s'épargnait nulle peine pour examiner à fond les dossiers qui, chaque jour, s'accumulaient devant lui. Connaissant bien la marine moderne, dont le machinisme complété à l'exc

Le président Cleveland en Europe
 Il est probable que d'après les recommandations de son médecin, M. Cleveland entreprendra un voyage en Europe. S'il en est ainsi, sa visite n'aurait naturellement aucun caractère officiel.

Le Czarévitch
 Le czarévitch vient d'arriver à Darmstadt, où il rendra visite à sa fiancée, la princesse Alix de Hesse.

Le Choléra en Europe
 On a constaté, du 10 au 18 courant, 28 cas de choléra et 9 décès dans le bassin de la Vistule; 10 décès dans le bassin de l'Elbe; un décès dans la Hesse-Nassau; deux cas et deux décès dans le bassin du Rhin.

Du 7 au 15 courant, 54 cas et 23 décès ont été constatés en Silésie.

L'épidémie a diminué d'intensité ces deux derniers jours, en Galicie et en Bukovine. Le choléra a fait son apparition à Arkan-gel.

A Budapest
 Le cardinal Vassary a refusé catégoriquement de se mettre à la tête d'une députation qui ira prier l'empereur et ne pas sanctionner la loi sur le mariage civil.

Au Maroc
 Dans les cercles officiels on dément catégoriquement que le gouvernement espagnol ait fait des démarches auprès des gouvernements étrangers pour appuyer les réclamations présentées par le sultan au sujet des soi-disant abus de système de protectorat exercé au Maroc par les consuls sur les indigènes. Il est donc inexact que l'Italie ait en l'occasion de prendre en considération les propositions espagnoles qui en réalité n'ont pas été présentées.

Au ministère de la guerre italien
 Le ministre de la guerre a décidé de demander aux Chambres un crédit additionnel de 3.500.000 francs pour la fabrication de la poudre sans fumée et le développement de l'artillerie.

L'accord anglo-italien
 Malgré tous les démentis, il y a des journaux qui continuent à parler de la conclusion d'un accord entre l'Italie et l'Angleterre pour une action commune en Afrique.

Au Chili
 Le président de la République du Chili, a reçu ces derniers temps de nombreuses lettres d'un caractère menaçant.

LA GUERRE SINO-JAPONAISE
 Une dépêche de Shanghaï donne des nouvelles de Chemulpo, 16 septembre.

Trente-deux transports japonais sont arrivés à Chemulpo avec 7.000 soldats, 3.000 coolies et 2.000 chevaux de transport avec pontons et artillerie de montagne.

Les troupes sont dirigées sur Séoul, où une attaque est imminente.

Le gouvernement japonais a décidé de poursuivre son avantage et de continuer la guerre avec toute l'énergie possible avant le commencement de l'hiver. Orde a été donné à 80.000 hommes de troupes de se préparer à entrer immédiatement en campagne.

On ignore où ils seront employés, mais la corvée générale est un grand coup de main est projeté.

L'enthousiasme national est sans bornes. Les troupes sont partout acclamées chaleureusement.

Les autorités militaires ont pris possession de tout le réseau de chemins de fer. La plus grande partie des troupes sera transportée à Hiroshima, où le Mikado les passera en revue.

Parmi les troupes, la victoire est regardée comme certaine.

Un bulletin officiel dit que les pertes totales des Japonais dans la bataille navale sont de neuf officiers et 30 marins tués et de 160 blessés.

On mande de Tokio que le gouvernement japonais a interrompu l'expédition des dépêches, de sorte qu'il y a lieu de supposer que d'importants mouvements de troupes ont lieu actuellement.

De Shanghaï, on apprend que le combat naval de Yalu a été très meurtrier pour les chinois, les pertes sont en quelque sorte irréparables. En outre, des commandants des navires qui ont combattu, ceux des navires de guerre qui sont arrivés à Port-Arthur ont aussi été tués dans le combat. L'amiral Ting a conduit les opérations avec beaucoup de sang-froid, quoique blessé à la joue et à la jambe. Les cinq transports dont on manquait de nouvelles sont arrivés sains et saufs.

À Berlin, les cercles critiquent avec quelque passion le résultat de la récente bataille navale. On croit que le résultat final se décidera forcément sur mer. Un intérêt particulier, qui fait que l'opinion est préoccupée, et que les marines européennes en profitent pour trancher les questions navales douteuses du moment.

A Londres, l'amiral n'a encore aucun détail scientifique sur le dernier combat.

On perd un peu espoir que quelque navire de guerre anglais ait pu être témoin de l'engagement du Port-Arthur. L'amiral, cependant, compte sur les informations qui lui donneront le capitaine Von Hannecken

LES GONES DE LYON

Mais ces heures, ce qu'elles me paraissent longues !... mais les noirs, les tristes présentiments qui m'assiégeaient, je ne crois pas pas avoir besoin de vous le dire !...

Enfin, libre, je repris sans perdre une minute le chemin de Lyon. Mais j'étais sous le coup d'une si vive inquiétude et d'une si violente anxiété qu'il me semblait que le train qui, cependant dévorait l'espace, ne marchait pas...

Je comptais les heures, et, le cœur oppressé, je ne cessais de me demander :

— Pourquoi Thérèse est-elle cessé si subitement, si brusquement de m'écrire ?... Que vais-je donc apprendre ?... Que nous est-il donc arrivé ? Que peut-il bien se cacher sous cet étrangeté que rien ne peut m'expliquer.

Et ces questions-là je me les posais encore quand enfin j'arrivai chez moi...

Mais à peine avais-je ouvert la porte, mais à peine avais-je fait vivement quelques pas, que je reculais blême, saisi, effrayé.

Autour de moi tout était en désordre, et je ne voyais que des meubles ouverts, que des tiroirs vides, que des vêtements jetés au hasard et de partout.

Et toute la maison était déserte !... et toute la maison était vide !... Vide, la chambre de Thérèse !... Vide, la chambre de Germainet... Et quand j'appalais, et quand je criais, ma voix restait sans écho et retentait autour de moi le plus lugubre, le plus sinistre silence !...

LES GONES DE LYON

Et pourtant, la tête perdue, je criais, j'appalais encore...

Mais personne... personne encore ne répondait !... Je me sentais devenir fou... Je me sentais plein de peur aussi... plein d'une peur qui me rendait encore plus pâle, encore plus blême !...

Où, je devais être en face de quelque chose de terrible, de quelque chose d'inouï, mais de quoi s'agissait-il donc ?

Et je venais de rentrer une fois encore dans la chambre de Thérèse quand, soudain, je m'arrêtai court.

Là, sur le guéridon, je venais d'apercevoir un papier légèrement étalé, une lettre restée toute grande ouverte et que mon regard n'avait point d'abord rencontrée...

Je me penchais... je lus la première ligne, les premiers mots, et, brusquement, je reculais avec un cri terrible.

Car savez-vous ce que je venais de lire, Brunet ?

Et bien, écoutez !...

Cette lettre, la voici... Ecoutez !

Et, brusquement, fiévreusement, le docteur Pons venait de tirer de son portefeuille une lettre toute jaunie par le temps.

— Oni, écoutez ! reprit-il. Je venais de lire cette première ligne, cette première phrase qui avait failli me tuer, me foudroyer...

— Quand vous reviendrez à Lyon, je serai déjà bien loin de vous, et je crois bien que nous ne nous reverrons plus...

— Mais, écoutez jusqu'au bout ! objectait-il

LES GONES DE LYON

les traits tout contractés, le visage tout décomposé.

« Mais, avant de vous quitter, mais avant de vous dire très probablement un éternel adieu, je tiens à me montrer franche avec vous et à vous faire ma confession toute entière.

« Quand je vous ai rencontré je ne m'appartenais déjà plus et mon cœur s'était déjà donné.

« Cependant la reconnaissance que je vous devais me faisant illusion, j'avais cru pouvoir oublier l'homme qui jusqu'alors avait occupé toutes mes pensées...

« Mais je n'ai pas tardé à m'apercevoir que je m'étais bercé d'un fol espoir, d'une folle chimère.

« Mais je n'ai pas tardé à m'apercevoir que cet amour que je vous sacrifiais, que cet amour dont je m'étais flattée de triompher, était plus puissant que ma volonté, plus puissant que tout.

« Et cependant, je vous le jure, j'ai bien lutté pour m'y soustraire, j'ai bien fait tous mes efforts pour en perdre jusqu'au souvenir.

« Mais, je ne l'ai pu, mais je ne le puis...

« Dans ces conditions, pourquoi continuerais-je à vous mentir ?

« Pourquoi serai-je doublement coupable en vous laissant croire à des sentiments que je ne partage pas ?

« Enfin, pourquoi serais-je plus longtemps

et M. Fyler qui étaient sur le vaisseau amiral chinois, mais, comme ces derniers ont été blessés, on n'espère pas les avoir avant quelque temps.

LES FEMMES-MÉDECINS

D'après une statistique publiée récemment, il existe dans le Nouveau-Monde plus de 2.000 femmes exerçant la médecine. Sur ce nombre, 130 ont adopté les doctrines homœopathiques; 70 d'entre elles sont médecins ou chirurgiens des hôpitaux; 95, professeurs dans les écoles médicales; 610 se sont vouées à l'étude spéciale des maladies féminines; 70 sont des aliénistes; 65, des orthopédistes; 40, des oculistes; enfin, 30, des électro-thérapeutes.

Le Canada ne possède qu'une seule école de médecine qui soit exclusivement réservée à l'éducation scientifique des femmes; mais les Etats-Unis en ont dix, dont une est un établissement homœopathique.

La vieille Europe est bien dépassée. En France spécialement, la profession médicale n'exerce encore qu'un attrait médiocre sur la jeunesse féminine. Au commencement de la présente année scolaire, la Faculté de médecine de Paris ne comptait que 16 étudiantes françaises sur 165 inscrites. Par contre, sur 164 inscriptions féminines à la Faculté des lettres, il y en avait 141 françaises, plus 7 à la Faculté des sciences et 3 à celle de droit.

DRAME DE JALOUSIE

La maison portant le numéro 59 de la rue Vauban, a été, dimanche matin, le théâtre d'un drame de jalousie dans lequel le vitrier a joué le principal rôle.

M. Pierre Héritier, teinturier, y habitait avec une jeune femme de vingt ans, sa maîtresse.

Annette T. avait laissé un nommé Marius Brunod, cordonnier, pour nouer des relations avec l'ouvrier teinturier.

Brunod avait paru se consoler de cet abandon et ne montra jamais aucun ressentiment apparent contre la jeune femme.

Il paraît qu'une jalousie tardive modifia ses idées pacifiques, et dans un de ces accès dont trop souvent les amoureux ne sont pas maîtres, il a jeté du vitriol à son ancienne maîtresse.

Voici comment le drame s'est passé, d'après les renseignements que nous avons pu avoir d'une source autorisée.

Vers dix heures du matin, Héritier prenait le frais à sa fenêtre quand il aperçut Brunod, qui connaissait de vue et qu'il savait avoir été évincé par Annette T.

Brunod, qui guettait sans doute l'occasion, lui cria de la rue : « Descends donc, nous irons boire quelque chose. »

Héritier, qui était loin de s'attendre à ce qu'il allait arriver, descendit sans méfiance. Dans la rue, le colloque entre l'amaur de la vieille et celui du jour fut très amical, et chacun se demandait s'il pouvait exister quelque raucane à propos des faits accomplis.

Ils allèrent prendre un verre.

Mais Brunod avait un autre projet en tête et demanda à Héritier de monter dans sa chambre.

Ils grimpt tous deux l'escalier; la porte s'ouvrit et Brunod dit gentiment bonjour à Annette et fit à la jeune fille l'offre de vider un verre ensemble.

Brunod descendit chercher chez une épicière voisine deux sous d'argenteuse et deux sous d'eau de noix.

Pendant le trajet de l'épicerie à la chambre de Héritier, que s'est-il passé ? Brunod a enlevé le contenu du verre puis l'a remplacé par du vitriol, ou bien mélangé-gât-il le tout.

C'est ce que l'instruction arrivera peut-être à établir.

Toujours est-il qu'en rentrant dans la chambre commune et sans dire une parole, il lança au visage d'Annette le contenu de son verre.

La jeune fille poussa un cri déchirant; Héritier, malgré quelques brûlures produites par quelques gouttes qui avaient retombé, se précipita vers sa maîtresse et Brunod s'était déjà précipité dans les escaliers et avait pris la fuite.

Annette T. fut immédiatement transportée par Héritier, avec le concours des voisins, dans la pharmacie de la rue Vendôme, 121.

Elle avait la joue gauche brûlée et la blessure laissa une large cicatrice après une guérison prolongée.

C'est la poitrine qui a été atteinte le plus par le liquide corrosif; les vêtements sont entièrement brûlés.

Les vœux tout heureusement n'ont pas été atteints.

Après avoir reçu les premiers soins, Annette T. a pu se rendre au commissariat de police de la rue Vauban, pour faire sa déclaration.

Elle a été emmenée à l'Hôtel-Dieu; la réquisition de la police l'a fait admettre d'urgence.

Immédiatement, des agents ont été envoyés dans toutes les directions pour arrêter Brunod ?

Mais surlouche a été établie à la porte du domicile de ses parents avec lesquels il habite.

Au moment où nous mettons sous presse, il doit être arrêté.

A L'INDEX

Une réclamation manquait au nouveau livre de Zola : le pape vient de la lui donner.

Après le tolle général soulevé dans le clan des croyants, après son procès avec le *Gil Blas*, voici qu'il son tour le Saint-Office vient d'accorder à Lourdes la meilleure et la plus officielle des publicités : la mise à l'index.

Cet accès d'indignation, quoiqu'un peu tardif, n'en a pas moins produit son petit effet, et c'est, je le jure, l'âme envahie d'une douce satisfaction, que le châtelaïn de Médan a dû accueillir cette protestation pontificale.

Il ne manquait plus au fortuné romancier que les honneurs de l'interview; il les a eus, et c'est notre confrère, le *Matin*, qui, avec beaucoup de tact, les lui a offerts; ce n'est pas l'ensemble de son roman, et non inévidemment qui ont irrité si vivement le monde religieux, a déclaré Zola; ce que l'on ne pardonne pas, c'est la révélation de tous les drames secrets de Lourdes.

« J'ai cependant été bien respectueux, même pour cette pauvre Bernadette ! Je n'ai pas dit, ce qui est la vérité, pourtant, qu'elle était une pauvre idiote et une hystérique. La façon dont elle a vécu et dont elle est morte le prouve suffisamment.

« Je regrette que la partie prise des passionnés de dévotion ne comprennent pas que je me suis contenté de dire avec loyauté ce que j'avais vu et ce que je pensais, en tempérant parfois l'expression, dans un sentiment de respect des croyances sincères.

« Je dois le dire du reste, et le répéter. A Lourdes, il n'y a pas de « truquages ». Le père Bessarié, le vieux médecin de l'abbaye, qui me témoignait beaucoup d'affection, et qui, parait-il, maintenant me déteste, m'a bien prouvé que le bureau médical de Lourdes, et non le bureau de la science est encore impuissante à définir, personne ne peut le nier, l'en causé avec une foule de médecins, avec Charcot notamment, qui me disait : « Nous sommes tous des ignorants; je le suis peut-être un peu moins que beaucoup d'autres, mais il y a encore des phénomènes dont je ne puis pénétrer les secrets. » Charcot et d'autres médecins, ont parfois envoyé des malades dont ils connaissaient bien l'esprit à Lourdes, et certains de ces malades sont revenus guéris. Aucun médecin ne peut nier cette influence du moral sur le physique. Je l'ai constaté loyalement, tant vis pour les fatigués qui n'ont pas voulu reconnaître mon absence de parti-pris.

« Une seule chose n'ave Zola dans tout ce tapage, c'est que celui-ci peut le gêner pour son prochain livre, *Rome*, le dernier volume de la série.

« A Rome, j'aurais voulu être reçu par le pape sans difficultés, ajoute l'auteur de *Lourdes*.

« Je demanderai du reste quand même une audience au pape; pourquoi me la refuserait-il ? Je suis catholique, je suis baptisé, j'ai fait ma première communion. Le chef de la chrétienté doit avoir à cœur de recevoir les catholiques et de s'attacher à les convaincre de leurs erreurs ! »

« Léon XIII a fait preuve jusqu'à ce jour de libéralisme et d'esprit pour se soustraire

ÉDILITÉ LYONNAISE

La réunion publique qui vient d'avoir lieu au café de l'Homme de la Roche, et que nous avions annoncée, a abouti à faire nommer une commission composée de trois membres chargés de présenter au Conseil municipal l'ordre du jour voté en cette séance à la presque unanimité.

L'ouverture de la séance, lecture a été faite de plusieurs lettres de conseillers municipaux qui ont pris l'engagement de mener à bonne fin la question de l'ordre du jour ainsi conçu :

« Les habitants des deux rives de la Saône, entre la passerelle Saint-Vincent et le pont de Saint-Jean, ont fait des démarches à faire toutes les démarches nécessaires pour la construction du pont de l'Homme de la Roche ».

Il est en effet hors de doute pour personne que ce pont est d'une utilité générale. C'est une amélioration nécessaire à cause du trafic commercial et incontestable qui existe pour les deux rives et en un point central.

ÉDILITÉ LYONNAISE

Un concours est ouvert à l'école vétérinaire de Lyon, le 29 octobre 1894, pour la nomination, à cette école, d'un répétiteur-chef des travaux attaché à la chaire de physique, chimie et pharmacie.

Le traitement affecté à cet emploi est fixé ainsi qu'il suit :

Troisième classe, début... 3.000 fr.
 Deuxième classe... 3.500
 Première classe... 4.000

Le programme de ce concours se distribue à Paris, au ministère de l'Agriculture, direction de l'agriculture, bureau des écoles et services vétérinaires et dans chacune des écoles vétérinaires d'Alfort, de Lyon et de Toulouse.

Congrès des grains et farines

Nous rappelons que le quinzième congrès des grains et farines se tiendra à Lyon, place de la Bourse, dimanche 24 et lundi 25 courant.

Cette réunion s'annonce comme devant avoir une importance inaccoutumée en raison de l' Exposition de Lyon.

Nous donnerons à nos lecteurs la physionomie de ce congrès, ainsi que des renseignements sur les affaires qui s'y traiteront.

Interdiction de circulation

En raison du congrès de la meunerie qui se tiendra à Lyon les 24 et 25 courant, le stationnement et la circulation des voitures seront interdits sur la place de la Bourse,

LES GONES DE LYON

une malhonnête femme et une indigne épouse ?

« Voilà ce que je me disais souvent et ce que depuis votre départ, je me suis répété tous les jours.

« Aussi, comme vous le voyez, n'est-ce pas légèrement que j'ai pris cette résolution qui vous accablait de chagrin, qui vous accablait de douleur, mais qu'il m'était impossible de ne pas prendre... »

Mais tout tremblant, tout frémissant, le docteur venait brusquement de s'interrompre, car il n'avait plus la force de continuer, car il se sentait plus le courage d'aller jusqu'au bout de cette lettre, dont chaque mot, dont chaque phrase était pour lui comme un coup de poignard.

— Oni, voilà ce qu'elle me disait... oui, voilà ce qu'elle m'annonçait ! fit-il, la voix à peine distincte.

Et la misérable femme que ni son devoir ni son honneur n'avait retenue, ne s'était pas contentée de me porter seulement ce coup-là... ce coup si noble... mais elle me disait aussi, en me demandant pourquoi et en me suppliant de ne pas la maudire, qu'elle emmenait son enfant... qu'elle emmenait sa fille... sa fille qu'elle adorait... sa fille sans laquelle elle n'aurait pu vivre !

Et je ne venais pas seulement de me voir mon foyer brisé, mais encore de me voir, mais encore ma maison pillée... une somme considérable...

D'ailleurs, le conseil municipal a pris un engagement moral, en votant un crédit de 200.000 francs pour la construction de ce pont.

D'après le projet présenté à la voirie et soumis à l'administration municipale, les dépenses de construction totale du pont, sont évaluées à la somme de 220.000 fr., ce qui dépasse d'une façon insignifiante le crédit déjà voté par le conseil municipal.

Si nous considérons les facilités de paiement-offertes par les constructeurs, il serait très désirable qu'une entente s'établisse entre les intéressés.

La nouvelle commission chargée de porter au Conseil municipal les décisions de la réunion qui vient d'avoir lieu, ne se décourage pas devant quelques hésitations, momentanées, insistera et tiendra la main à ce que le Conseil municipal prenne le projet et sa réalisation en plus sérieuse considération qu'il ne l'a fait jusqu'à présent.

Nous espérons que la population des deux rives, qui nous paraît fort indifférente se tendra la main par dessus les deux quais, en attendant la prochaine construction du pont que nous pensons inaugurer le 15 juillet 1895.

X. BAUX.

Nouvelles Militaires

Les régiments de cavalerie de réserve. — Par application des dispositions de la loi du 13 juillet 1894, le ministre de la guerre a pris les dispositions suivantes :

1° L'expérience relative à la formation temporaire de deux régiments de réserve de cavalerie aura lieu du 1^{er} au 27 octobre prochain.

2° Sont désignés pour être organisés durant cette période : dans la 2^e région, le 5^e régiment de réserve de dragons, à Compiègne; dans la 12^e région, le 6^e régiment de réserve de chasseurs à Limoges.

A l'occasion de la formation de ces deux régiments de réserve de cavalerie, le droit de réquisition pourra être exercé du 1^{er} au 27 octobre sur le territoire des 2^e et 12^e régions, dans les conditions déterminées par la loi précitée.

— **Mouvement de la flotte.** — Le *Roland* a appareillé vendredi de la rade de l'île d'Aix pour remplacer le *Magou* dans la division de l'Atlantique. Il se trouvera à Fort-de-France le 10 octobre, où il ralliera le pavillon du contre-amiral Fourrier.

La canonnière *Garoude* a désarmé le 20, à Saïgon; le *Bouclier* remplace ce bâtiment.

Chronique Locale

Les ténèbres de Bellecour

Un étranger de passage à Lyon, nous a soumis ses impressions un peu noires sur le manque d'éclairage de la place Bellecour.

Nous lui répondrons d'abord que la place Bellecour étant classée comme place d'armes pour les revues de la garnison, il serait très difficile et même impossible d'installer des lanternes pour éclairer l'intérieur de ce vaste quadrilatère.

Elles gêneraient les mouvements des troupes et surtout ceux de la cavalerie et de l'artillerie.

Quant à l'électricité réclamée par notre correspondant, il faut avouer, à notre grand regret, que Lyon est très en retard pour l'emploi de l'éclairage électrique.

Sur ce dernier point, les deux parties en présence, la municipalité et la compagnie du gaz sont loin de s'entendre.

Il passera encore beaucoup d'eau sous le pont avant que nos places et nos principales rues soient éclairées par l'électricité.

Tout près de nous, nous avons des chefs-lieux de cantons, des villages qui nous donnent l'exemple.

Leurs municipalités ont pris l'initiative de cet éclairage qui, prolongent le jour, fait qu'il n'y a plus de nuit.

Chronique Locale

Un escroc

Nous croyons devoir signaler à l'attention des maîtres d'hôtel, — car il s'adresse généralement à cette catégorie de commerçants, — un individu qui a déjà commis bon nombre d'escroqueries à Marseille, et qui, se sentant brulé dans cette ville, est venu à Lyon.

Son système est celui-ci : il débarque dans un hôtel et, le soir, après la fermeture des bureaux de poste, exhibe un mandat poste d'une certaine somme, et demande au propriétaire de lui avancer sur cette garantie, une cinquantaine de francs. Naturellement, l'hôtelier consent au prêt; l'autre encaisse l'argent et disparaît.

La caissière de l'hôtel des Étrangers a été, hier, victime de ce chevalier d'industrie.

Chronique Locale

Découvertes archéologiques

Des terrassiers, en pratiquant des fouilles dans la propriété de M. Jacquemot, à Sainte-Colombe-la-Vieille, ont mis au jour trois superbes statues en marbre qui datent de l'époque romaine.

A ce moment, la plaine de Sainte-Colombe et de Saint-Romain-en-Gall s'appelaient Vienne-la-Belle.

Nous donnerons incessamment des détails sur cette découverte.

Chronique Locale

L'automne

Dimanche matin, à 1 heure 36, le soleil qui, depuis 186 jours et 11 heures, se trouvait dans l'hémisphère boréal, est passé à l'équateur. C'est l'automne qui doit durer 81 jours, 19 heures.

Congrès de la boulangerie

Nous rappelons que le premier Congrès régional de la boulangerie aura lieu les 24, 25 et 26 courant, à Lyon.

Demain mardi 25, réunion générale des délégués, à trois heures, au palais du Commerce. Tous les adhérents à la chambre syndicale peuvent y assister, mais les délégués seuls pourront y prendre la parole.

Propriétaires de chevaux-étalons

Les propriétaires du département du Rhône qui ont des chevaux-étalons destinés à la reproduction, ont été priés d'en faire la déclaration à la préfecture du Rhône pour l'arrondissement de Lyon, et à la sous-préfecture de Villefranche pour cet arrondissement, du 1^{er} au 25 octobre prochain.

Réunion à Saint-Jean

Samedi, 22 septembre, les électeurs des quartiers Saint-Paul, Saint-Jean, Saint-Georges, étaient réunis salle Mornet, rue Bellière, 1, pour entendre le citoyen Ravarin, député du Rhône, qui venait leur rendre compte de son mandat.

Les explications données par l'orateur sur sa conduite, soit au Parlement, soit au Conseil général, ont satisfait tous les citoyens présents qui ont voté à l'unanimité un ordre du jour de remerciements et de confiance à leur député.

Les vendanges

Les vendanges viennent de commencer dans les localités avoisinant Villefranche. Grâce aux chauds rayons du soleil dont nous sommes gratifiés depuis quelques jours, elles seront générales dans la huitaine.

Des renseignements qu'on nous parvient, il faut en déduire que nous aurons une récolte en vin qui sera d'une bonne moyenne. Quant à la qualité, si la température actuelle se maintient une quinzaine de jours seulement, on peut, sans exagération, admettre qu'elle égale celle de l'an passé.

En résumé, les vendanges se généralisent dans toute la région lyonnaise et s'opèrent par un temps à souhait. Quelques averses sont tombées et sont venues fort à propos compléter la maturité du raisin. Les rendements seront donc satisfaisants tant sur le rapport de la quantité que de la qualité.

FAITS DU JOUR

Une fille terrible. — Les gardiens ont trouvé assise dans la rue des Augustins une fillelette de treize ans, avec son frère, âgé de dix-huit mois.

Elle a prétendu que sa mère l'avait battue parce qu'elle n'avait vendu que pour 50 centimes de laets.

Les gardiens l'ont accompagnée chez sa mère, demeurant rue Villeroi.

La pauvre mère cherchait sa fille de tous les côtés, et n'a qu'un air d'avoir pour unique préoccupation une menteuse trop precoce.

Impromptu. — Le sieur Lauty, 52 ans, ancien professeur de mathématiques, ne s'attendait pas à ce que le nommé Delagüe, chanteur ambulancier, lui apportât sur la tête une tangente avec un gourdin et lui enlevé son portefeuille contenant 4 fr.

Il a été si peu échauffé de ce guet-apens qu'il a fait arrêter ce chanteur assommant et l'a fait conduire au violon.

Quant au mathématicien il s'est rendu à l'hôpital.

Voilà la glace. — La dame Bertrand, rue Cavenne, a fait arrêter un nommé Lucas, menuisier, qui, au lieu de poser une glace, s'est permis de l'emporter pour la placer chez lui.

On la conduit à la permanence pour lui donner le temps de réfléchir sur l'acte qui l'a commis.

Un mari irascible. — Dardoy Hippolyte, âgé de 63 ans, carrossier, faisait un scandale ahurissant en prodiguant à sa femme les épithètes charnelles, qui sortent de la bouche d'un mari en colère et pris de vin.

Les gardiens entendant ce vacarme et se bouchant leurs oreilles pudibondes, l'engagèrent à se calmer et à se réconcilier; il ne voulait rien entendre, prétendant qu'un mari a des droits sur sa femme, qu'il n'avait pas à mettre leur nez dans une querelle de ménage.

Les gardiens qui jugeaient en premier ressort, empouinèrent le mari irascible et ce n'est pas sans peine qu'ils purent l'emmenner au violon.

Il fallut quatre hommes et un brigadier pour s'en rendre maître.

Un adroite voleuse. — Le sieur Rigard, était dans un café des Célestins, avec une femme qu'il ne connaissait pas.

Pendant qu'ils se faisaient des mamours et qu'elle lui passait une main dans les cheveux en l'appelant Arthur, elle glissait l'autre dans la poche de son gilet et lui enlevait son portefeuille contenant 300 fr.

Elle a disparu tout à coup.

Une scène amusante. — Tous les gones du quai des Brotteaux ont été distraits de la vogue à qui a lieu dans ce quartier par une scène divertissante.

Un singe s'était échappé de sa cage et n'avait rien trouvé de mieux que d'occuper quelques instants de liberté d'aller s'exercer au trépané sous le pont du collège.

Sautant de chaîne en chaîne, il faisait le pied de nez à la foule des gamins.

Un audacieux que les autres virent vouloir grimper par le talus pour prendre l'échappé.

Mais le singe, plus agile, se laissa tomber et courut à travers les jambes des spectateurs se réjouir dans un bateau à laver.

On peut, enfin, lui mettre la main dessus, blotti qu'il était sous un benoit.

Il a été réintégré dans sa cage, la corde au cou.

Cris : au voleur ! — Des gardiens de la paix ont faussé une ronde nocturne dans la rue Centrale, où ils ont vu au voleur ! qui portait de la rue Mercière.

Il s'accourrait comme les carabiniers, mais assez tôt pour voir dans l'ombre un individu qui fuyait à toutes jambes; ils se sont mis à sa poursuite jusqu'à l'angle des rues Mercière et Palais-Grillet où ils l'ont perdu de vue.

Il s'est réintégré dans sa cage, la corde au cou.

Cris : au voleur ! — Des gardiens de la paix ont faussé une ronde nocturne dans la rue Centrale, où ils ont vu au voleur ! qui portait de la rue Mercière.

Il s'accourrait comme les carabiniers, mais assez tôt pour voir dans l'ombre un individu qui fuyait à toutes jambes; ils se sont mis à sa poursuite jusqu'à l'angle des rues Mercière et Palais-Grillet où ils l'ont perdu de vue.

Il s'est réintégré dans sa cage, la corde au cou.

Cris : au voleur ! — Des gardiens de la paix ont faussé une ronde nocturne dans la rue Centrale, où ils ont vu au voleur ! qui portait de la rue Mercière.

Il s'accourrait comme les carabiniers, mais assez tôt pour voir dans l'ombre un individu qui fuyait à toutes jambes; ils se sont mis à sa poursuite jusqu'à l'angle des rues Mercière et Palais-Grillet où ils l'ont perdu de vue.

Il s'est réintégré dans sa cage, la corde au cou.

LES GONES DE LYON

« Mais, je ne l'ai pu, mais je ne le puis... »

« Dans ces conditions, pourquoi continuerais-je à vous mentir ? »

« Pourquoi serai-je doublement coupable en vous laissant croire à des sentiments que je ne partage pas ? »

« Enfin, pourquoi serais-je plus longtemps

LES GONES DE LYON

« Mais, je ne l'ai pu, mais je ne le puis... »

« Dans ces conditions, pourquoi continuerais-je à vous mentir ? »

« Pourquoi serai-je doublement coupable en vous laissant croire à des sentiments que je ne partage pas ? »

« Enfin, pourquoi serais-je plus longtemps

LES GONES DE LYON

« Mais, je ne l'ai pu, mais je ne le puis... »

« Dans ces conditions, pourquoi continuerais-je à vous mentir ? »

« Pourquoi serai-je doublement coupable en vous laissant croire à des sentiments que je ne partage pas ? »

« Enfin, pourquoi serais-je plus longtemps

LES GONES DE LYON

« Mais, je ne l'ai pu, mais je ne le puis... »

« Dans ces conditions, pourquoi continuerais-je à vous mentir ? »

« Pourquoi serai-je doublement coupable en vous laissant croire à des sentiments que je ne partage pas ? »

« Enfin, pourquoi serais-je plus longtemps

LES GONES DE LYON

« Mais, je ne l'ai pu, mais je ne le puis... »

« Dans ces conditions, pourquoi continuerais-je à vous mentir ? »

« Pourquoi serai-je doublement coupable en vous laissant croire à des sentiments que je ne partage pas ? »

« Enfin, pourquoi serais-je plus longtemps

LES GONES DE LYON

« Mais, je ne l'ai pu, mais je ne le puis... »

« Dans ces conditions, pourquoi continuerais-je à vous mentir ? »

« Pourquoi serai-je doublement coupable en vous laissant croire à des sentiments que je ne partage pas ? »

« Enfin, pourquoi serais-je plus longtemps

LES GONES DE LYON

« Mais, je ne l'ai pu, mais je ne le puis... »

« Dans ces conditions, pourquoi continuerais-je à vous mentir ? »

« Pourquoi serai-je doublement coupable en vous laissant croire à des sentiments que je ne partage pas ? »

« Enfin, pourquoi serais-je plus longtemps

LES GONES DE LYON

« Mais, je ne l'ai pu, mais je ne le puis... »

« Dans ces conditions, pourquoi continuerais-je à vous mentir ? »

« Pourquoi serai-je doublement coupable en vous laissant croire à des sentiments que je ne partage pas ? »

« Enfin, pourquoi serais-je plus longtemps

LES GONES DE LYON

« Mais, je ne l'ai pu, mais je ne le puis... »

« Dans ces conditions, pourquoi continuerais-je à vous mentir ? »

« Pourquoi serai-je doublement coupable en vous laissant croire à des sentiments que je ne partage pas ? »

« Enfin, pourquoi serais-je plus longtemps

LES GONES DE LYON

« Mais, je ne l'ai pu, mais je ne le puis... »

« Dans ces conditions, pourquoi continuerais-je à vous mentir ? »

« Pourquoi serai-je doublement coupable en vous laissant croire à des sentiments que je ne partage pas ? »

« Enfin, pourquoi serais-je plus longtemps

LES GONES DE LYON

« Mais, je ne l'ai pu, mais je ne le puis... »

« Dans ces conditions, pourquoi continuerais-je à vous mentir ? »

« Pourquoi serai-je doublement coupable en vous laissant croire à des sentiments que je ne partage pas ? »

« Enfin, pourquoi serais-je plus longtemps

LES GONES DE LYON

« Mais, je ne l'ai pu, mais je ne le puis... »

« Dans ces conditions, pourquoi continuerais-je à vous mentir ? »

« Pourquoi serai-je doublement coupable en vous laissant croire à des sentiments que je ne partage pas ? »

« Enfin, pourquoi serais-je plus longtemps

LES GONES DE LYON

« Mais, je ne l'ai pu, mais je ne le puis... »

« Dans ces conditions, pourquoi continuerais-je à vous mentir ? »

« Pourquoi serai-je doublement coupable en vous laissant croire à des sentiments que je ne partage pas ? »

« Enfin, pourquoi serais-je plus longtemps

LES GONES DE LYON

« Mais, je ne l'ai pu, mais je ne le puis... »

« Dans ces conditions, pourquoi continuerais-je à vous mentir ? »

« Pourquoi serai-je doublement coupable en vous laissant croire à des sentiments que je ne partage pas ? »

« Enfin, pourquoi serais-je plus longtemps

poète et sont arrivés à temps pour sauver le malheureux qui s'avait encore au moment...

La Fête Gymnique DE CHARBONNIÈRES

La coquette ville de Charbonnières était hier dimanche, en grande liesse pour recevoir les sociétés de gymnastique de Lyon et du Rhône qui avaient répondu à l'appel du Comité qui avait organisé, pour leur deuxième fête annuelle un concours départemental.

Le docteur Girard, maire de cette charmante localité, par une proclamation a été administré par vingt-trois ses concitoyens à pavoyer brillamment et à recevoir avec cordialité les sociétés concurrentes et leurs invités.

LA LYONNAISE

Le Palais de l'Alcazar n'est plus la résidence des rois Mars, mais il est devenu, depuis qu'il a été transporté à la Croix-Rousses, le rendez-vous de toute la jeunesse lyonnaise.

Les Sports

ZIMMERMANN A LYON C'est dimanche, à 2 heures, qu'ont été commencées, sur le vélodrome de Genas, les courses organisées par l'U. V. F.

Le défilé des sociétés, variées de la cordialité de l'accueil qui leur est fait est terminé et on se rend sur l'emplacement du concours, au Casino.

Le défilé des sociétés, variées de la cordialité de l'accueil qui leur est fait est terminé et on se rend sur l'emplacement du concours, au Casino.

Le défilé des sociétés, variées de la cordialité de l'accueil qui leur est fait est terminé et on se rend sur l'emplacement du concours, au Casino.

Quant aux individus ils étaient enfilés et on ne sait dans quel ordre ils se sont présentés...

UN MOT DU SOUVERAIN-POINTE

On prétend qu'il existe au sein du Sacré-Collège un groupe compact de cardinaux décidés à agir énergiquement pour réconcilier le Vatican et le Quirinal et qu'un prochain concave, ce groupe pourrait exercer une influence considérable.

DERNIÈRES NOUVELLES

Election de Nogent-sur-Seine Voici les résultats du scrutin de ballottage de l'élection législative de Nogent-sur-Seine, en remplacement de M. Casimir-Perier.

LA LYONNAISE

Le Palais de l'Alcazar n'est plus la résidence des rois Mars, mais il est devenu, depuis qu'il a été transporté à la Croix-Rousses, le rendez-vous de toute la jeunesse lyonnaise.

Les Sports

ZIMMERMANN A LYON C'est dimanche, à 2 heures, qu'ont été commencées, sur le vélodrome de Genas, les courses organisées par l'U. V. F.

Le défilé des sociétés, variées de la cordialité de l'accueil qui leur est fait est terminé et on se rend sur l'emplacement du concours, au Casino.

Le défilé des sociétés, variées de la cordialité de l'accueil qui leur est fait est terminé et on se rend sur l'emplacement du concours, au Casino.

Le défilé des sociétés, variées de la cordialité de l'accueil qui leur est fait est terminé et on se rend sur l'emplacement du concours, au Casino.

Quant aux individus ils étaient enfilés et on ne sait dans quel ordre ils se sont présentés...

UN MOT DU SOUVERAIN-POINTE

On prétend qu'il existe au sein du Sacré-Collège un groupe compact de cardinaux décidés à agir énergiquement pour réconcilier le Vatican et le Quirinal et qu'un prochain concave, ce groupe pourrait exercer une influence considérable.

DERNIÈRES NOUVELLES

Election de Nogent-sur-Seine Voici les résultats du scrutin de ballottage de l'élection législative de Nogent-sur-Seine, en remplacement de M. Casimir-Perier.

LA LYONNAISE

Le Palais de l'Alcazar n'est plus la résidence des rois Mars, mais il est devenu, depuis qu'il a été transporté à la Croix-Rousses, le rendez-vous de toute la jeunesse lyonnaise.

Les Sports

ZIMMERMANN A LYON C'est dimanche, à 2 heures, qu'ont été commencées, sur le vélodrome de Genas, les courses organisées par l'U. V. F.

Le défilé des sociétés, variées de la cordialité de l'accueil qui leur est fait est terminé et on se rend sur l'emplacement du concours, au Casino.

Le défilé des sociétés, variées de la cordialité de l'accueil qui leur est fait est terminé et on se rend sur l'emplacement du concours, au Casino.

Le défilé des sociétés, variées de la cordialité de l'accueil qui leur est fait est terminé et on se rend sur l'emplacement du concours, au Casino.

Quant aux individus ils étaient enfilés et on ne sait dans quel ordre ils se sont présentés...

UN MOT DU SOUVERAIN-POINTE

On prétend qu'il existe au sein du Sacré-Collège un groupe compact de cardinaux décidés à agir énergiquement pour réconcilier le Vatican et le Quirinal et qu'un prochain concave, ce groupe pourrait exercer une influence considérable.

DERNIÈRES NOUVELLES

Election de Nogent-sur-Seine Voici les résultats du scrutin de ballottage de l'élection législative de Nogent-sur-Seine, en remplacement de M. Casimir-Perier.

LA LYONNAISE

Le Palais de l'Alcazar n'est plus la résidence des rois Mars, mais il est devenu, depuis qu'il a été transporté à la Croix-Rousses, le rendez-vous de toute la jeunesse lyonnaise.

Les Sports

ZIMMERMANN A LYON C'est dimanche, à 2 heures, qu'ont été commencées, sur le vélodrome de Genas, les courses organisées par l'U. V. F.

Le défilé des sociétés, variées de la cordialité de l'accueil qui leur est fait est terminé et on se rend sur l'emplacement du concours, au Casino.

Le défilé des sociétés, variées de la cordialité de l'accueil qui leur est fait est terminé et on se rend sur l'emplacement du concours, au Casino.

Le défilé des sociétés, variées de la cordialité de l'accueil qui leur est fait est terminé et on se rend sur l'emplacement du concours, au Casino.

Quant aux individus ils étaient enfilés et on ne sait dans quel ordre ils se sont présentés...

UN MOT DU SOUVERAIN-POINTE

On prétend qu'il existe au sein du Sacré-Collège un groupe compact de cardinaux décidés à agir énergiquement pour réconcilier le Vatican et le Quirinal et qu'un prochain concave, ce groupe pourrait exercer une influence considérable.

DERNIÈRES NOUVELLES

Election de Nogent-sur-Seine Voici les résultats du scrutin de ballottage de l'élection législative de Nogent-sur-Seine, en remplacement de M. Casimir-Perier.

LA LYONNAISE

Le Palais de l'Alcazar n'est plus la résidence des rois Mars, mais il est devenu, depuis qu'il a été transporté à la Croix-Rousses, le rendez-vous de toute la jeunesse lyonnaise.

Les Sports

ZIMMERMANN A LYON C'est dimanche, à 2 heures, qu'ont été commencées, sur le vélodrome de Genas, les courses organisées par l'U. V. F.

Le défilé des sociétés, variées de la cordialité de l'accueil qui leur est fait est terminé et on se rend sur l'emplacement du concours, au Casino.

Le défilé des sociétés, variées de la cordialité de l'accueil qui leur est fait est terminé et on se rend sur l'emplacement du concours, au Casino.

Le défilé des sociétés, variées de la cordialité de l'accueil qui leur est fait est terminé et on se rend sur l'emplacement du concours, au Casino.

Quant aux individus ils étaient enfilés et on ne sait dans quel ordre ils se sont présentés...

UN MOT DU SOUVERAIN-POINTE

On prétend qu'il existe au sein du Sacré-Collège un groupe compact de cardinaux décidés à agir énergiquement pour réconcilier le Vatican et le Quirinal et qu'un prochain concave, ce groupe pourrait exercer une influence considérable.

DERNIÈRES NOUVELLES

Election de Nogent-sur-Seine Voici les résultats du scrutin de ballottage de l'élection législative de Nogent-sur-Seine, en remplacement de M. Casimir-Perier.

LA LYONNAISE

Le Palais de l'Alcazar n'est plus la résidence des rois Mars, mais il est devenu, depuis qu'il a été transporté à la Croix-Rousses, le rendez-vous de toute la jeunesse lyonnaise.

Les Sports

ZIMMERMANN A LYON C'est dimanche, à 2 heures, qu'ont été commencées, sur le vélodrome de Genas, les courses organisées par l'U. V. F.

Le défilé des sociétés, variées de la cordialité de l'accueil qui leur est fait est terminé et on se rend sur l'emplacement du concours, au Casino.

Le défilé des sociétés, variées de la cordialité de l'accueil qui leur est fait est terminé et on se rend sur l'emplacement du concours, au Casino.

Le défilé des sociétés, variées de la cordialité de l'accueil qui leur est fait est terminé et on se rend sur l'emplacement du concours, au Casino.

Publications de Marages, COURRIER MARITIME, LES VERS, DÉCES ET FUNÉRAILLES, TRIBUNE PUBLIQUE, CHRONIQUE RÉGIONALE, SIROP DE BOCHET IODE, VÉRITABLE SIROP DE BOCHET IODE DE BERTRAND AÎNÉ

VARIÉTÉS

Brouille d'amoureux ne dure pas... Le sieur... Le gendre... Le père...

LA COUR MALGACHE

A la veille des pourparlers diplomatiques que va échanger notre envoyé...

Le pouvoir suprême appartient par héritage à la reine Ranavalona III ou Ranavalonanjaka...

Dans la vie ordinaire, Rainilaiarivony est assez simplement vêtu; mais, pour les audiences solennelles...

Le dernier exercice le pouvoir suprême de...

puis une trentaine d'années; il n'a pas loin aujourd'hui de soixante-cinq ans...

Il habite le palais de Tranovola ou «maison d'Argent» qui fut construite par le prince Rakoto...

Le Tranovola ressemble au grand palais de la reine: il est d'une architecture soignée et a conservé son originalité primitive...

Accoutrement ministériel

Dans la vie ordinaire, Rainilaiarivony est assez simplement vêtu; mais, pour les audiences solennelles...

Les Européens qui résident à Tananarivo

n'ont guère l'occasion de voir toute la famille royale réunie qu'à la grande fête du Pandraoana...

Pendant les jours qui précèdent le Pandraoana, la reine et ses principaux officiers s'occupent à faire des largesses au peuple...

Tous les serviteurs du palais, pendant de longues heures, défilent devant la souveraine et lui offrent des présents...

Distractions variées

La reine, que comologuement on ne guère, se distraint en cliquant et craque fréquemment dans un vase d'argent qui lui présente une suivante...

Mais, avant cette opération culinaire, dernière d'un rite royal on chauffe un bain où Ranavalona va se tremper quelques instants...

trempe ses doigts, mouille le front des représentants des différentes castes; puis, ayant aspergé les assistants...

C'est un grand jour de réjouissance; il a depuis quelques années un pendant fort goûté là-bas, l'anniversaire du 14 juillet.

Nécessité d'une Nouvelle Décoration

La pluie de rubans de toutes nuances qui s'abat tout le long de l'année, et principalement à l'occasion des comices, concours, expositions, inaugurations, etc., sur un grand nombre de prédestinés...

On a, en effet, en France, un si grand amour de ruban, d'un fleur quelconque placée à la boutonnière...

Le ruban de la Légion d'honneur, cette décoration d'une si grande valeur, objet de tant de convoitises...

Les palmes académiques, qui sembleraient devoir ne se rencontrer qu'à la boutonnière du personnel universitaire...

Un inspecteur primaire, à qui l'on disait, dans un cercle de la vallée du Rhône: «Comment se fait-il que vous n'ayez pas les palmes académiques?»...

Le Mérite agricole lui-même, dont la nomination semble si bien indiquer le mérite, n'est-il pas accordé, tous les jours...

Il y a, on le comprend, certains hommes qui ont besoin d'un piédestal, qu'il faut récompenser, qui ont besoin d'une décoration pour rétablir leur sommeil disparu...

Ceux qui ne peuvent être quelque peu vengés à tout prix être quelque chose. Et comme elle est bien vraie, des plus petites aux plus grandes...

Et bien tu seras les spectateurs. Et il lui dit: Et bien tu seras les spectateurs.

Les hommes sont de grands enfants. Quo l'on continue donc à les traiter comme tels; mais alors que l'on crée un ruban nouveau...

On pourrait mettre au concours l'appellation à lui donner. Tout le monde serait architecte; on pourrait alors récompenser les architectes qui ont fait un plan de maisons et ont retiré de beaux honneurs pour la voir construire...

UN STÉPHANOIS. GRAND THÉÂTRE. Ce soir, à 8 heures LES CHOUANS

Drames en 5 actes et 8 tableaux, de MM. Emile Blavet et Pierre Berton.

Table listing cast members and roles for 'LES CHOUANS', including M.M. Pierre Berton, Marquis de Montauran, etc.

Le Rédacteur-Gérant: J. DESMEURS. Imprimerie et stéréotypie du Nouveau Lyon, 7, place des Terreaux et 2, rue Valmérie.

AVIS JUDICIAIRES

VENTES DE FONDS. M. Poizat a vendu son café-comptoir, 73, rue Masséna, à Lyon...

AVIS POUR DETTES

M. Félix Vivier, 4, cours de la Liberté, à Lyon, ne paiera pas les dettes de Mme Maria Courrier...

SÉPARATION

Au profit de Mme Françoise Briday, 7, montée du Chemin-Neuf, à Lyon, contre M. Antonin Delorme...

DEMANDES EN SÉPARATIONS

De Mme Joséphine-Hélène Briancion, à Lyon, ci-devant rue Villeneuve, 10, actuellement cours Morand, 38.

DIVERS

On demande à acheter une maison en viager. S'adr. au bureau du journal.

ASSOCIATIONS

On demande associé avec apport de dix ou quinze mille francs pour produit pharmaceutique de grand avenir.

LIQUIDATIONS JUDICIAIRES

Antoine Demule, 154, rue Montey, à Lyon. Vins et spiritueux. Feys, liquidat. prov. M. J.

DIVORCES

Au profit de Mme Pierrette Namian, 84, grande rue St-Clair, à Caluire (Rhône), contre M. Barthélemy Faure...

AVIS JUDICIAIRES

M. Poizat a vendu son café-comptoir, 73, rue Masséna, à Lyon. Récl. au Matériel Industriel du Rhône...

LIQUIDATIONS JUDICIAIRES

Antoine Demule, 154, rue Montey, à Lyon. Vins et spiritueux. Feys, liquidat. prov. M. J.

DIVERS

On demande à acheter une maison en viager. S'adr. au bureau du journal.

ASSOCIATIONS

On demande associé avec apport de dix ou quinze mille francs pour produit pharmaceutique de grand avenir.

DIVORCES

Au profit de Mme Pierrette Namian, 84, grande rue St-Clair, à Caluire (Rhône), contre M. Barthélemy Faure...

LIQUIDATIONS JUDICIAIRES

Antoine Demule, 154, rue Montey, à Lyon. Vins et spiritueux. Feys, liquidat. prov. M. J.

DIVERS

On demande à acheter une maison en viager. S'adr. au bureau du journal.

ASSOCIATIONS

On demande associé avec apport de dix ou quinze mille francs pour produit pharmaceutique de grand avenir.

LIQUIDATIONS JUDICIAIRES

Antoine Demule, 154, rue Montey, à Lyon. Vins et spiritueux. Feys, liquidat. prov. M. J.

DIVERS

On demande à acheter une maison en viager. S'adr. au bureau du journal.

ASSOCIATIONS

On demande associé avec apport de dix ou quinze mille francs pour produit pharmaceutique de grand avenir.

LIQUIDATIONS JUDICIAIRES

Antoine Demule, 154, rue Montey, à Lyon. Vins et spiritueux. Feys, liquidat. prov. M. J.

DIVERS

On demande à acheter une maison en viager. S'adr. au bureau du journal.

ASSOCIATIONS

On demande associé avec apport de dix ou quinze mille francs pour produit pharmaceutique de grand avenir.

LIQUIDATIONS JUDICIAIRES

Antoine Demule, 154, rue Montey, à Lyon. Vins et spiritueux. Feys, liquidat. prov. M. J.

DIVERS

On demande à acheter une maison en viager. S'adr. au bureau du journal.

ASSOCIATIONS

On demande associé avec apport de dix ou quinze mille francs pour produit pharmaceutique de grand avenir.

LIQUIDATIONS JUDICIAIRES

Antoine Demule, 154, rue Montey, à Lyon. Vins et spiritueux. Feys, liquidat. prov. M. J.

Suprême Régénérateur Des cheveux et de leur couleur ROYAL SAVIOUX. Seul recolorant ne poissant pas. CHEZ TOUS LES COIFFEURS.

AVEZ-VOUS DES PELLICULES? Vos Cheveux tombent-ils? SI OUI. Procurez-vous chez votre coiffeur la Lotion Anti-Pelluculaire de l'Abélie. Dépôt Général: Pharmacie BAVRELL, pl. du Pont, 10, Lyon.

'AJAX' CYCLES COMPAGNIE MANUFACTURIÈRE DE Bicycles anglais supérieurs. A des prix défiant toute concurrence. CATALOGUE SUR COMMANDE. LONDRES, 42, Highstreet, Camdetown N. W., LONDRES.

VERRERIES RÉUNIES De la Loire et du Rhône RIVE-DE-GIER. BOUTEILLES EN TOUS GENRES Bonbonnes et dames-Jeanne. PETER ROBINSON, OXFORD STREET, LONDRES.

Moteurs à Gaz Machines à Vapeur Constructions mécaniques A. FARRA & C. 25, Chemin des Pins.

BICYCLETTE PRIME. Le NOUVEAU LYON a l'honneur d'informer ses abonnés et lecteurs qu'en vertu d'un traité exclusif passé avec un des principaux fabricants de bicyclettes de France...

Description de la Bicyclette du NOUVEAU LYON. Grand cadre en tubes d'acier étiré à froid, sans soudure. Pédalier étroit, dernier modèle perfectionné. Tension de chaîne à l'arrière.

La Bicyclette du NOUVEAU LYON. d'une valeur courante de 500 fr., est mise à la disposition de nos abonnés d'un an au prix exceptionnel de 250 fr. Nous pourrions fournir à ceux qui les préféreraient des rayons tangents...

LA RÉUNION INDUSTRIELLE AG CONTRE L'INCENDIE. BUREAU SOCIAL: 29, rue de Richelieu, PARIS. COOPER COOPER AND CO. NÉGOCIANTS EN THÉ ET CAFÉ. Bureau central à Londres: 71 et 73, Folely Street.

Le professeur RENHARS, 31, place Bellecour, Lyon enseigne gratuitement la sténographie. 12 Médailles d'or. Enseigne Allemand, Anglais, Italien. Portraits et timbres en tous genres.

Papiers peints DANS TOUS LES GENRES B. COLIN. 7, Rue de l'Hotel-de-Ville, 7. En face la Société Lyonnaise, près les Terreaux LYON.

CUIR A RASOIR NOUVEAU DE MECHE. Article de toilette indispensable aux militaires, clergé, avocats, acteurs, hommes professionnels et à tous ceux dont la profession oblige à se raser rapidement et souvent.

POSTE RESTANTE OFFICIEUSE. Cette maison a pour but de faciliter au public la réception ainsi que la réexpédition de courriers postaux ou télégraphiques, sans crainte d'attente ou d'erreur.

LIBRAIRIE BERNOUX ET CUMIN 6, Rue de la République, LYON. LE TOUR DU MONDE Par E. CHARTON. Origine à fin 1893. 66 Volumes cartonnés toile rouge. --- 550 fr. au lieu de 957 Payable 50 fr. par mois.

L'ÉBÉNISTE DE LA RUE DU BŒUF 229 abandonnée, Jeanne songea au seul bonheur d'André. Qu'avait-elle fait... Quelle imprudence de s'être aussi abandonnée!...

LE NOUVEAU LYON sens... ma mère. Mon mariage provoquerait-il, en vous, une telle émotion!... Et elle se produirait aujourd'hui, seulement!...

L'ÉBÉNISTE DE LA RUE DU BŒUF 231 bras et le serra convulsivement sur sa poitrine. Mais, se détachant presque aussitôt. — Va, mon André, reprit-elle, encore une fois, je désire être seule.

LE NOUVEAU LYON Le négociant ne s'arrêta pas à l'idée d'une sortie, tant elle avait peu d'apparence plausible. Jeanne était malade ou avait pris la résolution de demeurer prisonnière chez elle.